

Chronique de documentation

J. H.

Volume 28, Number 3, 1960

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1103398ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1103398ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0004-6027 (print)

2817-3465 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

H., J. (1960). Review of [Chronique de documentation]. *Assurances*, 28(3), 181–186. <https://doi.org/10.7202/1103398ar>

Chronique de documentation

par

J. H.

Cahiers de l'académie canadienne-française — 5. Linguistique, 181
Montréal, Canada.

Il y a quelques années sous la direction de M. Victor Barbeau, l'Académie canadienne-française a commencé la publication de cahiers fort intéressants et d'une remarquable facture littéraire. Déjà quatre avaient paru, consacrés à la poésie, à l'histoire et à la littérature au Canada français. Le cinquième traite de linguistique. A notre avis, c'est le plus vivant. Sous la signature d'un certain nombre de collaborateurs, on y trouve des études sur les origines et l'évolution de la langue que nous parlons et que nous écrivons. Elles forment un ensemble qui donne du sujet un aperçu assez remarquable, si certaines des conclusions sont pénibles.

Tour à tour, Victor Barbeau parle des sources de notre langue et des anglicismes, Marius Barbeau des mots indigènes, Gaston Dulong des canadianismes, André d'Allemagne des américanismes, Michel Brunet évoque la naissance du bilinguisme, le père Louis Lachance juge le bilinguisme scolaire, Léon Lorrain étudie le vocabulaire, Archélas Roy la grammaire, Jean-Louis Gendron la prononciation et Lucie Robitaille dresse la bibliographie du sujet.

La conclusion de ces diverses études serait assez troublante s'il n'en ressortait, à travers la désolation de leurs auteurs, un grand amour et un grand respect pour ce merveilleux instrument de culture qu'est la langue française. Ceux-ci se désolent tous devant les fautes et les carences du

parler, mais la qualité de la langue qu'ils emploient souligne à la fois une connaissance étendue du sujet et un moyen d'expression qu'on ne connaissait guère autrefois. Ils sont l'indice, croyons-nous, de la réaction qu'oppose une élite de plus en plus nombreuse à la gangrène de la langue. Et cela est peut-être un des faits contemporains les plus intéressants dans un milieu bien exposé à la contamination par les éléments qui le constituent.

182

A l'Académie canadienne-française, Victor Barbeau joue un rôle tout à fait remarquable. Il est à la fois l'enthousiasme créateur et l'animateur d'un mouvement qu'il a lancé et qu'il inspire avec sa fougue ordinaire. On en trouve une indication dans cette mention du début: « ce volume a été conçu et réalisé par Victor Barbeau », qui sert en quelque sorte d'avertissement. Ajoutons en terminant que l'ouvrage a été imprimé par les Ateliers Pierre Des Marais. Nous tenons à les féliciter de la composition. La qualité des caractères et de la mise en page font de ce volume une réussite typographique. On y trouve la trace de l'esprit clair et précis de Victor Barbeau et de l'habileté technique des Ateliers Des Marais.

Insurance Courses in Colleges and Universities Outside the United States. American College of Life Underwriters, Philadelphia 4, Pennsylvania. U.S.A.

Cette brochure qui fait suite à *College and University Courses in United States*, est un autre indice de l'effort que les milieux d'assurances font aux États-Unis pour contribuer à l'enseignement des assurances dans le monde. Il a semblé à monsieur David W. Gregg et à madame Nutchild K. Longo, les auteurs de l'ouvrage, qu'il fallait d'abord faire l'inventaire de ce qui existe. C'est le sens de cette enquête poursuivie dans les principaux pays du monde, auprès des universités et des corps enseignants aussi bien au Canada qu'en France, en Corée qu'en Allemagne, en Finlande qu'au Paraguay: en

tout trois cent quatre-vingt-dix établissements en dehors des pays d'obédience communiste qui n'ont pas répondu à l'invitation qui leur était faite.

College and University Courses in Insurance, by William A. Ericson et John H. Norton. The S.S. Huebner Foundation for Insurance Education. University of Pennsylvania, Philadelphia.

Nous versons au dossier de l'enseignement des assurances, aux États-Unis cette fois, cette brochure de soixante et onze pages, qui analyse le sujet sous divers titres. On y trouvera une analyse statistique des matières enseignées, du nombre d'élèves, de la durée et de l'étendue des cours dans les principales universités américaines.

183

En présentant le travail, M. Dan M. McGill note :

« Only a few decades ago the college course in insurance was a rarity to be found in a few scattered schools and taught by a few pioneering individuals who believed that insurance deserved a place with other courses of applied economics in the curricula of American colleges and universities. Today, however, a major American institution of higher learning which does not offer at least one course in insurance is just as much a rarity. Indeed, many colleges and universities offer such a variety of insurance courses that the interested student can specialize to considerable depth. This rapid growth of insurance instruction has been of great interest to both educators and professional insurance leaders. »

Beginning a Second Century in Canada. The Northern Assurance Company, Limited.

C'est sous ce titre que vient de paraître une plaquette consacrée aux progrès accomplis au Canada par la Northern depuis 1860, moment où elle s'installe dans notre pays à

184 Victoria, dans l'île de Vancouver, endroit perdu de la côte du Pacifique, qui était relié à ce moment-là au siège d'Aberdeen, en Écosse, par des voiliers qui faisaient le tour de l'Amérique par le Cap Horn. De sa première police qui assurait des marchandises pour mille livres sterling dans un fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson, la Northern Assurance Company a passé à un revenu-primés de neuf millions de dollars un siècle plus tard, après avoir assisté à l'essor de l'ouest du Canada, avec l'entrée de la Colombie britannique dans la Confédération en 1867 et les premiers trains du Canadien Pacifique vers 1887. Elle fête son centenaire au Canada au moment où ses administrateurs de Grande-Bretagne décident de fondre leurs affaires avec celles de l'Employers' Liability. Signe des temps que ces fusions de grandes entreprises anglaises, commencées entre autres avec le groupe Royal-Globe, et continuées avec North British - Commercial Union, Royal Exchange - Atlas, et plusieurs autres.

What's new in Risk Management ? American Management Association, New York.

Le « A.M.A. Management Report Number 27 » présente deux études faites à la réunion d'automne de 1958 à Chicago sur:

- a) « The Unauthorized Insurance Market »
- b) « Self-Insurance and Risk Assumption »

Le « Report number 47 » — Fall 1959 — aborde les principaux thèmes suivants:

« Risk Management as a profession: tests, trends and problems.

Determining how much insurance to buy.

Insurance Vs Self Insurance for Workmen's Compensation Coverage.

Loss Control after the Fact. »

Ce dernier poste se rapproche de l'étude que nous vous signalions dans notre dernier numéro: « Normalisation du service des sinistres », qui est l'œuvre de la Commission d'amélioration des méthodes d'administration au Syndicat National des courtiers d'assurance de France.

Dictionnaire de l'automobile : toute l'automobile expliquée et son emploi pratique, achat, usage, entretien, pannes, par Robert Guerber. Chez Flammarion.

185

Voilà un livre d'un intérêt pratique immédiat pour faciliter la compréhension de la mécanique de l'automobile et, en particulier, pour nous bilingues du Canada. On y trouve une définition des termes dont l'industrie de l'automobile fait usage et de nombreuses illustrations. Avec un lexique comme celui-là, il ne serait plus nécessaire de dire: « Mon char a bumpé dans une Dodge, parce que mon wind-shield était gelé, mes wind-shield cleaners étant frostés. » Nous exagérons à peine !

The Nature and Significance of Insurance Principles, by Dr Irving Pfeffer. Extrait de « The Annals » Society of Chartered Property and Casualty Underwriters, 3924 Walnut Street, Philadelphia, Pa.

Il faut revenir aux principes et aux règles fondamentales quand on veut étudier une question avec quelque chance d'en établir les bases. C'est ce que fait M. Irving Pfeffer dans cette plaquette extraite d'un numéro des « Annals » de la S.C.P.C.U., où il retourne aux sources de l'assurance incendie.

Ancien élève de l'Université McGill, M. Pfeffer est assistant-professeur d'assurances à l'Université de Californie, à Los Angeles.

Quarterly of the N.F.P. Association — International. October 1960. 60 Batterymarch Street, Boston, Mass.

186

Le numéro contient une étude intéressante des principaux corps chimiques employés aux Etats-Unis pour lutter contre l'incendie: des extincteurs à poudre et à « foam » à l'acide carbonique et à de très complexes autres substances. Les articles sont extrêmement techniques, mais ils indiquent dans quel sens on travaille en ce moment chez nos voisins et quels résultats on obtient dans le domaine de l'extinction de l'incendie, où depuis longtemps on cherche les modes d'action les plus rapides et les plus efficaces tant dans l'entreprise privée que dans les laboratoires de l'Etat. Le numéro comprend également une étude de l'effet des bombes nucléaires aux diverses couches de l'atmosphère, jusqu'à vingt milles de hauteur et au sol.

Group Variable Annuities, a new aid in pension planning.
Industrial Life Insurance Company, Québec.

L'Industrielle-Vie aborde un domaine nouveau, celui des rentes variables, par opposition aux rentes viagères traditionnelles. C'est dans ce dépliant de seize pages qu'elle en explique le fonctionnement. Voici comment elle résume ses pouvoirs: « The Industrial Life Insurance Company has the power to maintain segregated variable annuity contract accounts primarily in equities. This broad investment power permits the payment of pension contributions into a common pooled equity fund or into separate funds each invested in accordance with a particular investment policy. » Il y a là quelque chose de nouveau dans le domaine de la rente viagère. Et c'est pourquoi nous avons tenu à mentionner ce texte qui, autrement, n'aurait qu'une valeur publicitaire.